

AUDITION

*de la classe de diction lyrique anglaise
de Sophie Decaudaveine*

*Mercredi 20 mai 2015
18h30
Salon Vinteuil*

Philip Rosseter/Philip Rosseter

When Laura smiles her sight revives both night and day.
The earth and heaven views with delight her wanton play.
And her speech with ever-flowing music doth repair
The cruel wounds of sorrow and untam'd despair.

*Quand Laura sourit, elle fait revivre nuit et jour.
La terre et le ciel voient avec ravissement ses jeux légers.
Et son discours guérit avec une musique incessante
Les blessures cruelles du chagrin et du farouche désespoir.*

Diana's eyes are not adorn'd with greater power
Than Laura's when she lists awhile for sport to lower.
But when she her eyes encloseth, blindness doth appear
The chiefest grace of beauty, sweetly seated there.

*Les yeux de Diane ne sont pas sertis d'un plus grand pouvoir
Que ceux de Laura quand elle joue un temps à faire la moue.
Mais lorsqu'elle ferme les yeux, la cécité qui y siège en
douceur*

Love hath no fire but what he steals from her bright eyes.
Time hath no power, but that which in her pleasure lies.
For she, with her divine beauties, all the world subdues,
And fills with heav'nly spirits my humble muse.

*Apparaît alors comme la grâce souveraine de la beauté.
L'amour n'a de feu que ce qu'il vole des beaux yeux de Laura.
Le temps n'a de pouvoir que ce qui consiste en son plaisir.
Car, avec ses beautés divines, elle soumet le monde entier
Et remplit mon humble muse d'esprits célestes.*

Henry Purcell/Thomas Shadwell

Nymphs and shepherds, come away,
In the groves let's sport and play;
For this, this is Flora's holy day,
Sacred to ease and happy love,
To dancing, to music and to poetry.
Your flocks may now securely rove.
Whilst you express your jollity!

*Dans les bosquets jouons et amusons-nous ;
Car c'est aujourd'hui la fête de Flore,
Dédiée aux plaisirs et à l'amour joyeux,
À la danse, à la musique et à la poésie.
Vos troupeaux peuvent paître tranquillement
Pendant que vous exprimez votre joie !*

Riccardo Romeo, Nicolas Chevereau

Traductions de la classe

G F Handel/William Congreve : *Semele*

Now all this scene shall to Arcadia turn,
The seat of happy nymphs and swains ;
There without the rage of jealousy they burn,
And taste the sweets of love without its pains.

Where'er you walk cool gales shall fan the glade,
Trees where you sit shall crowd into a shade ;
Where'er you tread the blushing flowers shall rise,
And all things flourish where'er you turn your eyes.

Florent Zigliani, Thibaud Epp

*À présent, toute cette scène va se porter en Arcadie,
le siège des nymphes et bergers heureux ;
Là-bas sans la rage de la jalousie ils brûlent,
Et goûtent les délices de l'amour sans ses douleurs.*

*Où que tu marches, de doux vents rafraîchiront la clairière ;
Les arbres, où tu t'assieds, accourront pour former une
ombre.
Où que tu portes tes pas, les fleurs écarlates se lèveront,
Et toute chose fleurira où tu tourneras tes yeux.*

Traduction : Florent Zigliani

G F Handel : *Messie*

Comfort ye, comfort ye my people, saith your God. Speak
ye comfortably to Jerusalem, and cry unto her, that her
warfare is accomplished, that her iniquity is pardoned ...
The voice of him that crieth in the wilderness, Prepare ye
the way of the Lord, make straight in the desert a highway
for our God.

Every valley shall be exalted, and every mountain and hill
shall be made low: and the crooked straight, and the rough
places plain.

Juan José Medina, Tanguy de Williencourt

If God be for us, who can be against us? Who shall lay
anything to the charge of God's elect? It is God that
justifieth: who is he that condemneth? It is Christ that
died ; yea rather that is risen again, who is at the right hand
of God, who makes intercession for us.

Marie Perbost, Joséphine Ambroselli Brault

*Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu.
Parlez au coeur de Jérusalem, et criez lui Que sa servitude est
finie, Que son iniquité est expiée. Une voix crie: Préparez au
désert le chemin de l'Eternel, Aplissez dans les lieux arides
Une route pour notre Dieu.*

*Que toute vallée soit exhaussée, Que toute montagne et toute
colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en
plaines, Et les défilés étroits en vallons!*

Isaïe, 40.

*Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Qui
témoignera à charge contre les élus de Dieu ? C'est Dieu qui
justifie : qui est-il, celui qui condamne ? C'est le Christ qui
est mort ; ou plutôt, qui est ressuscité, qui est à la main droite
de Dieu, qui intercède pour nous.*

Romains, 8, 31 ; 31-34Z

William Shakespeare : *La Nuit des Rois*

Come away, death

Roger Quilter : *Igor Bouin, Flore Merlin*

Gerald Finzi : *Igor Bouin, Bertille Monseiller*

E W Korngold : *Fiona McGown, Bianca Chillemi*

Come away, come away, death,
And in sad cypress let me be laid;
Fly away, fly away, breath;
I am slain by a fair cruel maid.
My shroud of white, stuck all with yew,
O prepare it!
My part of death, no one so true
Did share it.

Not a flower, not a flower sweet,
On my black coffin let there be strown;
Not a friend, not a friend greet
My poor corpse, where my bones shall be thrown:
A thousand, thousand sighs to save,
Lay me, O where
Sad true lover never find my grave,
To weep there!

*Viens, viens, ô mort,
et sous ces tristes cyprès, qu'on m'étende.
Envole-toi, envole-toi, ô souffle,
une beauté cruelle m'a assassiné.
Mon blanc linceul, tout décoré de brins d'if,
oh, préparez-le !
Dans la scène de la mort nul
ne joua son rôle si pleinement.*

*Que pas une fleur, pas une fleur embaumée
ne soit jetée sur mon noir cercueil.
Que pas un ami, pas un ami ne salue
mon pauvre cadavre, là où seront jetés mes os.
Pour épargner mille et mille soupirs,
oh, mettez-moi quelque part
où nul fidèle amant ne pourra trouver ma tombe
pour y pleurer !*

Traduction : Fiona McGown

J Haydn/attribué à Anne Hunter : *Piercing Eyes*

Why asks my fair one if I love?
Those eyes so piercing bright
Can ev'ry doubt of that remove,
And need no other light.

Those eyes full well do know my heart,
And all its workings see,
E'er since they play'd the conq'ror's part,
And I no more was free.

François Henry

*Pourquoi ma belle me demande-t-elle si j'aime ?
Ces yeux d'un éclat si perçant
suffisent à en retirer tout doute possible de cela,
et il n'est nul besoin d'éclairage autre.*

*Ces yeux connaissent parfaitement bien mon cœur,
et en discernent tous les tréfonds,
Depuis qu'ils se sont appropriés le rôle de conquérant,
et que je ne suis plus libre.*

Traduction : François Henry

Reynaldo Hahn/R L Stevenson : *The Stars*

The lights from the parlour and kitchen shone out
Through the blinds and the windows and bars;
And high overhead and all moving about,
There were thousands of millions of stars.
There ne'er were such thousands of leaves on a tree,
Nor of people in church or the Park,
As the crowd of the stars that looked down upon me,
And that glittered and winked in the dark.

*Les lumières du salon et de la cuisine brillaient
À travers stores, fenêtres et barreaux ;
Et tout là-haut dansaient sans cesse
Des étoiles par centaines de milliers.
Jamais on n'a vu autant de feuilles sur un arbre,
Ni de personnes à la messe ou au Parc,
Que d'étoiles qui me regardaient de là-haut,
Scintillant et clignotant dans le noir.*

The Dog, and the Plough, and the Hunter, and all,
And the star of the sailor, and Mars,
These shone in the sky, and the pail by the wall
Would be half full of water and stars.
They saw me at last, and they chased me with cries,
And they soon had me packed into bed;
But the glory kept shining and bright in my eyes,
And the stars going round in my head.

Fiona McGown, François Henry

*Sirius, la Grande Ourse, le Sagittaire, et les autres -
L'Étoile du marin, et Mars -
Brillaient dans le ciel, remplissant à moitié
D'eau et d'étoiles le seau près du mur.
M'apercevant enfin, elles me poursuivirent en criant,
Et ont vite fait de me renvoyer au lit ;
Mais la gloire persistait dans mes yeux, brillante de clarté,
Et les étoiles tournaient dans ma tête.*

Traduction de la classe

Benjamin Britten : A Charm of Lullabies

William Blake : *Cradle Song*

Sleep ! Sleep ! beauty bright,
Dreaming o'er the joys of night;
Sleep ! Sleep ! in thy sleep
Little sorrows sit and weep.

Sweet babe, in thy face
Soft desires I can trace,
Secret joys and secret smiles,
Little pretty infant wiles.

O the cunning wiles that creep
In thy little heart asleep!
When thy little heart does wake,
Then the dreadful lightnings break

From thy cheek and from thy eye
O'er the youthful harvest nigh.
Infant wiles and infant smiles
Heaven and Earth of peace beguiles.

Flore Merlin, Mari-Clotilde Matrot

*Dors, dors, radieuse beauté,
En rêvant aux joies de la nuit.
Dors, dors, dans ton sommeil,
Sanglotent de menus chagrins.*

*Doux bambin, sur ton visage
Je discerne de tendres désirs,
Des joies secrètes et de secrets sourires,
De charmantes petites ruses de bébés.*

*O, malicieuses ruses qui se glissent
Dans ton petit cœur endormi,
Quand ton petit cœur s'éveille,
Jailliront les terribles éclairs*

*De ta joue comme de ton œil,
Sur les moissons de ta jeunesse.
Les ruses et les sourires enfantins
Charment le ciel et la terre de leur paix.*

Traduction de la classe

Robert Burns : *The Highland Balou*

Hee balou, my sweet wee Donald,
Picture o' the great Clanronald;
Brawlie kens our wanton Chief
What gat my young Highland thief.

Leeze me on thy bonie craigie,
An' thou live, thou'll steal a naigie,
Travel the country thro' and thro',
And bring hame a Carlisle cow.

Thro' the Lawlands, o'er the Border,
Weel, my babie, may thou furdur!
Herry the louns o' the laigh Countrie,
Synne to the Highlands hame to me.

Fiona McGown, Marie-Clotilde Matrot

*O chut, mon doux petit Donald,
Emblème du grand clan Ronald,
Notre chef sauvage sait parfaitement
qui a engendré mon petit voleur des Hautes-Terres.*

*Laisse moi sur cette belle roche
Et si tu vis, tu voleras un cheval,
Tu voyageras à travers le pays
Et tu rapporteras une vache de Carlisle!*

*À travers les Basses-Terres, au delà de la frontière,
Que tu prospères, mon bébé!
Harcèle les gars du bas pays
Avant de rentrer chez moi dans les Hautes-Terres.*

Traduction : Fiona McGown et Marie-Clotilde Matrot

W Bolcom/A Weinstein : *Cabaret Songs*

Amor

It wasn't the policeman's fault
in all the traffic roar
Instead of shouting halt when he saw me
he shouted Amor.

Even the ice-cream man
(free ice-creams by the score)
Instead of shouting Butter Pecan one look at me
he shouted Amor.

All over town it went that way
Ev'rybody took off the day
Even philosophers understood
How good was the good 'cuz I looked so good!

The poor stopped taking less
The rich stopped needing more.
Instead of shouting no and yes
Both looking at me shouted Amor.

My stay in town was cut short
I was dragged to court.
The judge said I disturbed the peace
And the jury gave him what for!

The judge raised his hand
And instead of Desist and Cease
Judgie came to the stand, took my hand
And whispered Amor!

Night was turning into day
I walked alone away.
Never see that town again.
But as I passed the church-house door
Instead of singing Amen
The choir was singing Amor.

*Ce n'était pas la faute du policier
dans tout le grondement de la circulation
Au lieu de crier "halte" quand il m'a vu
il a crié Amor.*

*Même le marchand de glaces
(Des glaces gratuites par dizaines)
Au lieu de crier "Noix de pécan", un regard sur moi
il a crié Amor.*

*Partout dans la ville, ça s'est passé comme ça
Tout le monde a pris sa journée
Même les philosophes ont compris
ce qu'était le Bien parce que j'étais trop bien !*

*Les pauvres ont cessé de prendre moins
Les riches ont cessé de vouloir plus
Au lieu de crier non et oui
Tous en me regardant criaient Amor.*

*Mon séjour dans la ville a été écourté
J'ai été traînée devant les tribunaux.
Le juge a dit que je troublais la paix
Et le jury lui en a donné pour son argent !*

*Le juge a levé la main
Et au lieu de m'ordonner d'arrêter
Judgie vint à la barre, prit ma main
Et murmura Amor.*

*La nuit tournait au jour
Je marchais seule au loin.
Ne jamais revoir cette ville.
Mais comme je passais devant la porte d'une église
Au lieu de chanter Amen
Le chœur chanta Amor.*

Toothbrush Time

It's toothbrush time,
Ten a.m. again and toothbrush time.
Last night at half past nine it seemed O.K.
But in the light of day not so fine at toothbrush time.

Now he's crashing round my bathroom, Now he's reading
my degree,
Perusing all my pills,
Reviewing all my ills,
And he comes out smelling like me.

Now he advances on my kitchen,
Now he raids every shelf
Till from the pots and pans and puddles and debris
Emerges three eggs all for himself.
Oh, how I'd be ahead if I'd stood out of bed;
I wouldn't sit here grieving
Waiting for the wonderful moment of his leaving.
At toothbrush time, toothbrush time
Ten a.m. again and toothbrush time.

I know it's sad to be alone, It's so bad to be alone,
Still I should've known That I'd be glad to be alone.
I should've known, I should've known! Never should have
picked up the phone and called him.

"Hey, uh, listen, uhm ... Uh, I've got to, uh ... Oh, you
gotta go too? So glad you understand. And ... By the way,
did you say Nine tonight again? See you then".

Toothbrush time!

Marie Perbost, Joséphine Ambroselli Brault

Jake Heggie/Gene Scheer : *The Shaman*

I cannot protect you, baby, by seeing what's to come.
I cannot, my baby.
My eyes have dissolv'd.
Nor can I protect you, baby, by looking in the past.
I cannot.
It has all turned to shadows.
But oh , I can shelter you, baby.
I am a shaman.
Oh, and I know, baby.
Not with spells.
Not with fortresses.
Not with mystery.
But with a simple thing of beauty.
Oh, my baby.

Marianne Croux, Célia Oneto Bensaid

*C'est l'heure du brossage de dent,
10 heures du mat' encore et vraiment l'heure de se brosser les
dents.*

*Hier soir, à neuf heures et demie, ça semblait un bon plan
Mais à la lumière de jour pas si bon, à l'heure du brossage de
dent,*

*Maintenant, il tourne dans de ma salle de bain,
Maintenant il regarde mes diplômes,
Parcourt toutes mes pilules,
Liste tous mes maux,
Et en sort en sentant ... comme moi.*

*Maintenant, il se dirige vers ma cuisine,
Maintenant, il pille chaque étagère
Entre des casseroles et des flaques d'eau et les débris
Émergent trois œufs, que pour lui.*

*Oh, comme je serais bien si j'étais sortie du lit ;
Je ne serais pas assise ici penaud*

En attendant le merveilleux moment de son départ.

*A l'heure du brossage de dent,
10 heures du mat' encore et vraiment l'heure de se brosser les
dents*

*Je sais que c'est triste d'être seul, C'est si mauvais d'être seul,
Cependant, j'aurais dû savoir que j'aurais été heureuse d'être
seule.*

*J'aurais dû me douter, j'aurais dû me douter! N'aurais
jamais dû prendre le téléphone et l'appeler.*

*"Hey, euh, écoute, euh ... Euh, j'ai, euh ... Oh, tu dois y aller
aussi? Je suis tellement contente que tu comprennes. Et ...au
fait, as-tu dit neuf heures ce soir à nouveau? À plus tard
alors".*

L'heure du brossage de dent !

Traductions : Marie Perbost

*Je ne peux pas te protéger, bébé, en considérant ce qui peut
arriver, je ne peux pas, mon bébé.*

Mes yeux ont été dissous.

*Je ne peux pas non plus te protéger, bébé, en regardant dans
le passé.*

Je ne peux pas.

Tout s'est transformé en ombres.

*Mais, oh, je peux te porter refuge, bébé,
car je suis un shaman.*

Oh, et je sais, bébé,

non pas avec des sortilèges,

ni des forteresses,

ni du mystère,

mais avec une simple chose de beauté.

Traduction : Marianne Croux